

# Centre LGBT

## GENRES Paris-ÎdF

**DIMANCHE 11 AVRIL, VENEZ NOUS RENCONTRER  
AU « 11<sup>E</sup> PRINTEMPS DES ASSOCES »**

Organisé par l'Inter-LGBT à l'Espace des Blancs-Manteaux  
48, rue Vieille du Temple, Paris 4<sup>e</sup> – 13h30 - 20h – entrée 5 euros



LETTRE D'INFO  
AVRIL 2010



### BILAN POSITIF POUR LE CENTRE LGBT EN 2009

EXTRAITS DU RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE,  
EXERCICE DE MARS 2009 À MARS 2010

Cette année encore, toute notre équipe, une soixantaine de personnes en tout, s'est efforcée de consolider et développer ce lieu collectif incontournable dans le panorama associatif LGBT francilien.

L'équipe en charge s'est employée à agir avec prudence et réflexion pour consolider les bases et sécuriser la structure ; elle a également cherché à innover, ouvrir de nouveaux services, a accueilli de nouveaux groupes et associations ; elle a satisfait à de nouvelles attentes.

Assurer le fonctionnement et le développement d'un lieu associatif tel que le Centre LGBT de Paris n'est pas tâche aisée ; tout est affaire d'équilibre. **Le Centre, depuis qu'il a investi la rue Beaubourg, suscite quelques convoitises et alimente aussi, il faut bien le dire, quelques fantasmes.** Beaucoup de malentendus naissent très souvent d'un manque d'informations. À l'inverse, de belles initiatives, d'inattendus rapprochements et la générosité de beaucoup nous ont aussi enrichis.

L'entreprise est stimulante mais elle est aussi ardue ; elle requiert certes une certaine dose d'expérience et d'expertise, mais elle comporte aussi des activités de gestion, des tâches récurrentes parfois ingrates mais qu'il faut pourtant prendre à bras le corps.

La critique est aisée, beaucoup ne s'en privent guère, à des années-lumière d'imaginer le temps de travail nécessaire, la somme de contraintes à affronter, de tâches à accomplir, de dossiers à étudier, d'évolutions à anticiper, de demandes à satisfaire et de conflits à régler, jour après jour.

**Nous avons rencontré un certain succès dans l'accomplissement de nos missions**, c'est notamment parce que nous avons :

– assuré chaque jour l'ouverture du lieu et une qualité de service aux usagers et associations membres du Centre, lieu militant avant tout. Toute l'équipe

s'est efforcée de remplir au mieux ses missions et ses efforts ont été appréciés ;

– géré au mieux les ressources financières et humaines dont nous disposons. Une gestion rationnelle impose de s'investir très lourdement sur les dossiers de demande de subvention, sur le suivi de l'emploi des fonds, sur la recherche d'économies et sur le choix des investissements ;

– veillé aux différents équilibres tout à la fois politiques, associatifs, financiers, humains et matériels ;

– anticipé les évolutions et besoins futurs. La gestion et l'animation d'un lieu associatif et militant au quotidien tend à absorber les équipes dans les questions et problèmes immédiats qui sont légion. Néanmoins, **il est indispensable de prévoir l'avenir et les évolutions nécessaires ou imposées.** Nous nous y sommes efforcés, même si l'ampleur de la tâche et des responsabilités qui nous incombent ne nous en a pas si souvent laissé le loisir.

Nous avons pris nos marques dans des locaux que nous gérons pour plus de 70 associations membres tout en développant en parallèle nos propres programmes et services.

Le taux de fréquentation augmente très significativement d'année en année : + 31 % en 2009. **Cette importante fréquentation, près de 13 000 passages à l'accueil au cours de l'année 2009**, sans compter le public qui fréquente les activités proposées dans le cadre des programmes politiques, culturels et festifs, ni le public des associations membres en soirée, une fois les accueillants partis, génère beaucoup de mouvement et de demandes.

Nous avons maintenu nos subventions publiques ainsi que nos ressources propres.

Le Centre LGBT reste l'un des rares espaces LGBT à Paris capable d'apporter une réponse aux personnes qui sollicitent une aide personnalisée en

matière sociale, de recherche d'emploi, d'assistance juridique, de questions de santé et d'accueil psychologique. **Nos bénévoles, qui sont tous des professionnels qualifiés dans leur domaine, effectuent un travail particulièrement utile, précisément décrit dans le rapport d'activité 2009 ; leurs prestations sont très appréciées des usagers.**

En matière de santé, notre chargé de prévention peut recevoir à la demande, avec ou sans rendez-vous, tout visiteur qui en fait la demande, et ce pour aborder toute question relative à la santé, aux IST bien sûr, mais aussi aux addictions et à toute autre thématique.

Pour autant, si nous n'avons aucune intention de nous transformer en prestataires de services, nous considérons que le budget, les locaux, les salariés et les programmes ambitieux qui sont ceux de notre structure nous conduisent à toujours plus de professionnalisation.

Professionnalisation implique organisation et planification, donc pilotage. Piloter une structure telle que la nôtre ne s'improvise pas, cela n'est pas toujours bien compris et peut occasionner des tensions.

**Professionnels autant que possible donc, mais militants avant tout, humains et faillibles ;** motivés par les enjeux collectifs, impliqués dans la lutte contre les LGBT-phobies et pour l'égalité des droits, œuvrant parmi et avec d'autres associations pour une société plus respectueuse des droits et des libertés des minorités.

À condition de maintenir une vigilance et de s'investir lourdement, particulièrement – mais pas seulement – en terme de gestion, de management, de communication et d'action, **les perspectives du Centre LGBT Paris pour l'avenir sont toujours aussi séduisantes.** Que voulons-nous pour 2010 ? Cette question nous est souvent posée et nos interlocuteurs espèrent des réponses plus novatrices et excitantes les unes que les autres.

Il faut bien les décevoir un peu ; maintenir ce navire à flot est déjà en soi une tâche colossale. Chaque jour de services rendus, d'usagers orientés, d'associations réunies, de spectacles ayant rencontré leur

public sont des petites victoires qui doivent être renouvelées le lendemain. Par le passé, la structure a souvent été mise en danger, déficitaire, décredibilisée. Nous ne sommes jamais à l'abri d'une ou de plusieurs erreurs aux conséquences fâcheuses ni d'être lâchés par un ou plusieurs subventionneurs.

C'est pourquoi il faut savoir raison garder, consolider ses bases, assurer avant tout la non-régression de l'existant tout en prévoyant de nouveaux équipements, services, programmes.

Prudence et organisation ne signifient pas immobilisme, bien au contraire ! **Nous prévoyons toujours plus d'implication au cœur des luttes, toujours plus d'actions, de partenariats interassociatifs aussi.**

Je sais pouvoir compter sur l'équipe du Centre, sur tous ses volontaires et salariés en poste, que je souhaite remercier, et tous les bénévoles qui à longueur d'année, dans des conditions pas toujours confortables, œuvrent chacun, à leur façon, dans leur domaine de prédilection.

**C'est grâce à l'énergie et au talent de notre équipe de bénévoles que le Centre respire et agit.** Chacun arrive avec ses motivations, ceux qui restent et s'investissent sont motivés par un engagement collectif.

**Je sais pouvoir compter aussi sur certaines des associations membres** qui, bien que préoccupées par leurs propres activités, ont compris qu'elles avaient un rôle à jouer dans la sauvegarde et le développement de ce lieu collectif ; j'aimerais que toutes les associations membres en soient également persuadées.

Le Centre est un remarquable outil collectif de lutte contre les discriminations, c'est aussi une plateforme de synergies interassociatives, un laboratoire pour avancer vers l'égalité des droits.

Ayons tous à cœur de l'enrichir et de le conduire vers l'avenir, avec lucidité et générosité.

Christine Le Doaré

Présidente du Centre LGBT Paris-IdF, février 2010

## PERMANENCES

### NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'accueil, sur place ou par téléphone au 01 43 57 21 47.

#### JURIDIQUE

Samedi 14 h-16 h, toutes questions de droit

#### PSYCHOLOGIQUE

Mercredi et vendredi 18 h-20 h, samedi 17 h-19 h

#### GROUPE DE PAROLE

Violence dans les relations lesbiennes  
1<sup>er</sup> samedi du mois 15 h-17 h

#### CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 12 h 30-18 h, jeudi 16 h-20 h, vendredi 15 h-18 h, 1<sup>er</sup> samedi du mois 15 h-18 h

#### PÔLE SANTÉ PRÉVENTION

Jeu 17 h 30-19 h 30

#### SOCIALE

Jeu 18 h 30-20 h avec un(e) assistant(e) social(e)

#### ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Samedi 16 h-18 h

### BIBLIOTHÈQUE

Lundi 18 h 30-20 h, mardi et mercredi 18 h-20 h, vendredi 16 h-18 h, samedi 17 h-19 h (sans RDV)

### JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-25 ans  
Mercredi 14 h-19 h

### VENDREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20 h-22 h

**TOURISME** Le Centre distribue aux visiteurs en voyage des sacs de tourisme

### CONVIVIALITÉ SÉROPOSITIFS

Association CAFÉ LUNETTES ROUGES  
Dimanche 16 h-19 h (sans rendez-vous)

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements 01 43 67 00 00 lun-ven 15 h-18 h | Drogues Info Service 0 800 23 13 13 (24/7) | Sida Info Service 0 800 840 800 tjj 8 h-23 h | Hépatites Info Service 0 800 845 800 tjj 8 h-23 h | Sida Info Droit 0 810 636 636 lun 14 h-18 h, merc-jeu 16 h-20 h, vend 14 h-18 h | Ligne Azur 0 810 20 30 40 tjj 8 h-23 h | Ecoute Gaie 0 810 811 057 lun-ven 18 h-22 h | SOS Homophobie 0 810 108 135 lun, merc et vend 18 h-22 h, mar et jeu 20 h-22 h, sam 14 h-16 h, dim 18 h-20 h | Kiosque Infos Sida 01 44 78 00 00 lun-jeu 10 h-19 h, vend 13 h-19 h, sam 11 h-14 h et 15 h-19 h | Réseau ESPAS Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

## LE VENDREDI DES FEMMES

**2 avril** Une petite soirée jeux-délires afin de nous booster pour la soirée, le week-end, la semaine... Alors venez avec vos jeux de société préférés.

**9 avril** On se fait un petit bar... Tiens, ça fait longtemps qu'on n'a pas fait un billard ! Alors rendez-vous à l'Unity à 20 heures.

**16 avril** Ce que vous attendiez toutes, une soirée speed dating ! On ne pourra pas accueillir plus de 40 participantes, et ça commencera SVP à l'heure : 20 heures pétantes !

**23 avril** Et La Vénus Noire qui nous attend à Saint-Michel ! Venez nous retrouver à partir de 20 heures pour passer une sage soirée (là, je plaisante, j'espère que cette soirée sera tout sauf sage !).

Programme susceptible d'être modifié :  
vérifier la page VDF sur [www.centreLGBTparis.org](http://www.centreLGBTparis.org).  
Contact : [VDF@centreLGBTparis.org](mailto:VDF@centreLGBTparis.org)



### Centre Lesbien Gai Bi & Trans Paris – Île-de-France

63, rue Beaubourg – 75003 Paris  
M<sup>o</sup> Rambuteau ou Arts-et-Métiers  
Tél. accueil : 01 43 57 21 47  
Tél. secrétariat : 01 43 57 75 95  
[www.centreLGBTparis.org](http://www.centreLGBTparis.org)  
[contact@centreLGBTparis.org](mailto:contact@centreLGBTparis.org)  
Ouverture au public :

	12 h 30	14 h 15 h	16 h	18 h	19 h	20 h
Lundi						
Mardi						
Merc.						
Jeu						
Vend.						
Sam.						
Dim.						

Café Lunettes Rouges

## RÉUNION D'INFORMATION ET DE RECRUTEMENT DE BÉNÉVOLES

Le Centre lesbien, gai, bi et trans de Paris-Île-de-France recherche des bénévoles pour rejoindre ses équipes.

La Maison des associations LGBT parisiennes est aussi un lieu d'accueil et d'information du public ; elle tient également des permanences de soutien juridique, psychologique, santé et social, destinées aux publics LGBT.

Le Centre organise fréquemment des événements culturels et festifs. Enfin, c'est l'un des acteurs de la lutte contre les discriminations et violences homophobes, lesbophobes et transphobes ; il revendique l'égalité des droits.

**À l'issue d'une réunion d'information publique, en fonction de leurs souhaits et aptitudes et d'une courte formation, les personnes désirant s'investir pourront rejoindre les volontaires dans les pôles d'activité suivants :**

- **accueil** (pour accueillir le public du Centre ou pour tenir le bar associatif) ;
- **santé** (pour assister le chargé de prévention et intégrer le pôle santé) ;
- **culturel et festif** (bibliothèque, expos, manifestations culturelles et festives) ;
- **Vendredi des femmes**, activité non mixte du Centre.

ou dans une des permanences professionnelles de soutien à la personne : juridique, sociale, retour à l'emploi ou psy.

La réunion d'information publique et de recrutement est organisée sur place au Centre, 63 rue Beaubourg Paris 3<sup>e</sup>, métros Rambuteau ou Arts-et-Métiers, à 20 heures, le mercredi 14 avril 2010.

## Appel à entretien

Dans le cadre de l'enquête « Homosexualité et bisexualité féminine : contextes préventifs », l'équipe « Genre, santé sexuelle et reproductive » de l'INSERM cherche à interroger des femmes de 15 à 35 ans, sous forme d'entretiens, ayant des pratiques sexuelles avec des femmes exclusivement ou non. Si vous êtes intéressées pour accorder un entretien ou donner des contacts de femmes qui seraient d'accord pour participer à cette recherche, contactez Natacha Chetcuti : [natacha.chetcuti@inserm.fr](mailto:natacha.chetcuti@inserm.fr).

## VENTE DE LIVRES

Le 1<sup>er</sup> mai prochain, au Centre LGBT, l'équipe de la bibliothèque procédera à une vente des doublons de son fonds, aujourd'hui constitué de plus de 6 000 documents.

Si vous êtes intéressé par l'acquisition de livres de littérature classique et contemporaine, française et étrangère (roman, nouvelles, théâtre, poésie, etc.), ou les bandes dessinées, les mangas et autres publications, de livres de références et de réflexions traitant de l'histoire de l'homosexualité, de féminisme, de questions de genre et d'identité, d'homophobie, des droits des LGBT, de sexualité et de prévention IST-sida, de parentalité et d'éducation, etc., **rendez-vous le samedi 1<sup>er</sup> mai de 16 heures à 19 heures au Centre LGBT Paris-ÎdF, 63, rue Beaubourg Paris 3<sup>e</sup>.**

[bibliotheque@centrelgbtparis.org](mailto:bibliotheque@centrelgbtparis.org)

**LETTRE D'INFO** Directrice de publication Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction David Mac Dougall Participation Julien Bisse, Christophe Maia Coelho, Joël Cramensnil, Guillaume Joffroy, Christine Le Doaré, Nicolas Marchot, Mitia Pierretti, Beatriz Serna Graphisme P. Khayat Mise en page David Mac Dougall

## ACTUALITÉ

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 5 MARS 2010 8 MARS 2010, JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

L'égalité n'est pas une alternative, c'est une impérieuse nécessité ; n'est-il pas extravagant qu'au xxe siècle elle ne soit toujours pas achevée ?

Cette année encore, est organisée pour marquer cette journée, le lundi 8 mars à 18 heures 30 place de la Nation, une manifestation à laquelle participeront des groupes féministes mais aussi de nombreuses associations et des partis politiques. La plate-forme revendicative du Collectif national des droits des femmes rappelle que la nécessité de lutter contre l'oppression des femmes est toujours d'actualité.

Les inégalités demeurent dans le monde du travail où les femmes représentent 80 % des travailleurs pauvres, les salaires des femmes à qualifications et expériences égales sont toujours inférieurs et elles accèdent beaucoup moins aux fonctions d'encadrement ; la représentativité politique de femmes reste très déséquilibrée ; les violences conjugales, les agressions physiques et les viols sont de véritables fléaux ; les centres d'IVG et du planning familial, la gynécologie médicale sont menacés. Les conditions de vie des familles monoparentales sont particulièrement difficiles. Les femmes immigrées sont souvent isolées et dépendantes de leur conjoint ou famille pour survivre. La liste semble infinie.

Les injonctions de normes et les rôles impartis traditionnellement aux hommes et aux femmes frappent doublement les lesbiennes ; invisibilisées, lorsqu'elles osent s'afficher elles subissent des discriminations et des violences. Le rapport de SOS Homophobie a établi que la seule présomption de leur orientation sexuelle déclenchait la haine de leurs agresseurs ; en 2009, de nombreuses agressions à l'encontre de lesbiennes sont à déplorer en France.

Les trans aussi sont discriminés et agressés, qu'ils ou elles transitionnent pour se revendiquer femme ou homme ou encore s'affranchissent du genre. Les stéréotypes ont la vie dure !

Dans beaucoup de pays, la situation des femmes, quelle que soit leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, est encore plus critique : viols systématiques dans les pays en guerre, crimes d'honneur, assassinats.

Pour l'indépendance et la liberté des femmes du monde entier, le Centre LGBT Paris-ÎdF, conscient de ce que les luttes LGBT doivent aux luttes féministes et convaincu de la nécessité de lutter aussi contre le sexisme pour faire reculer les LGBT-phobies, participera cette année encore à la manifestation unitaire du Collectif national du droit des femmes le lundi 8 mars 2010. **CLD**

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 8 MARS 2010 ASSEZ DE VIOLENCE SEXISTE ET HOMOPHOBE ! EFFRACTION DU LOCAL DU MAG, LE CENTRE LGBT PARIS-ÎDF SOLIDAIRE !

Nous venons d'apprendre que les locaux du MAG, l'association des jeunes LGBT, ont été vandalisés dans la nuit du samedi au dimanche le week-end dernier. Nous tenons à leur exprimer toute notre solidarité et sommes bien entendu disposés à apporter notre aide ou à les héberger si nécessaire, le temps qu'il faudra.

Les vandales n'ont rien volé, en revanche, les symboles LGBT, tels que le drapeau arc-en-ciel notamment, ont été arrachés, il semble donc qu'il s'agisse avant tout d'un acte homophobe. Cette année le MAG fête ses vingt-cinq ans : c'est un bien vilain cadeau ! Le CGL de Nantes avait quant à lui été tagué le mois dernier.

Nous déplorons dans un récent communiqué une recrudescence d'agressions commises à l'encontre de lesbiennes, gays et trans, y compris dans le quartier du Marais. La haine à l'encontre des femmes, des lesbiennes, des trans et des gays ne semble plus trouver de limites dans notre société de plus en plus violente.

Les événements s'enchaînent et nous accablent : le comportement inadmissible d'intégristes devant Notre-Dame lors du kiss-in de la Saint-Valentin ; le crime immonde dont a été victime à Béziers la semaine dernière une jeune lesbienne de trente-deux ans. Le Collectif contre l'homophobie de Montpellier a révélé le cauchemar vécu par cette jeune femme violée et torturée en raison de son orientation sexuelle par deux hommes qui l'ont accompagnée chez elle après qu'elle a, dans une soirée, déclaré être lesbienne.

En ce jour du 8 mars est célébrée la Journée internationale des droits des femmes. Dans un communiqué publié samedi dernier, le Centre LGBT rappelait l'importance de lutter contre le sexisme, les discriminations et les violences commises à l'encontre des femmes, sans oublier les lesbiennes et les trans, chez nous en France et dans le monde entier.

En effet les femmes libres, les lesbiennes a fortiori, remettent en question l'ordre patriarcal établi. Elles s'affranchissent du contrôle des hommes sur leur vie et leur sexualité ; certains ne le supportent pas et prétendent, en commettant de tels viols, les remettre dans le droit chemin, se les réapproprier.

Toutes ces violences sexistes, lesbophobes, transphobes et homophobes sont intolérables. Les pouvoirs publics doivent mettre en œuvre tous les moyens pour les contenir et ceci commence par des programmes adaptés de prévention et d'éducation destinés aux plus jeunes, qui doivent dès l'école primaire réapprendre le respect des autres et de leurs différences. **CLD**

## SANTÉ UN NOUVEAU SITE INTERNET DÉDIÉ À LA PRÉVENTION

Le site [www.gay-sex-prev.fr](http://www.gay-sex-prev.fr) a pour but de fournir aux gays une information minimale fiable, simple, accessible et surtout validée, organisée autour de grandes thématiques : pathologies (IST, VIH, hépatites), dépistage/traitement post-exposition (TPE), pratiques sexuelles.

En effet, la multiplication des discours de santé sexuelle communautaire et du VIH/IST sur Internet a renforcé une certaine confusion chez les gays et la mise en place de protections imaginaires et symboliques, voire de croyances erronées.

Ce site est une initiative interassociative (Act Up, Le Kiosque Infos Sida, Sida Info Service et le SNEG) et avec l'appui du Groupement régional de santé publique Île-de-France. **Nicolas Marchot**



## SPORT L'AS SAINT-ÉTIENNE SIGNE LA CHARTE CONTRE L'HOMOPHOBIE

Les dirigeants de l'AS Saint-Étienne ont signé la Charte contre l'homophobie mise en place par le Paris Foot Gay pour sensibiliser les acteurs du monde professionnel et amateur à l'homophobie dans le football.

Après le PSG, l'AJ Auxerre et l'OGC Nice, l'AS Saint-Étienne devient donc le quatrième club professionnel français à s'engager formellement à lutter contre l'homophobie, reconnue par les signataires comme une véritable discrimination, au même titre que le racisme ou l'antisémitisme. La Ligue de football professionnel est, elle aussi, signataire de la Charte.

Le Paris Foot Gay « salue le courage de l'AS Saint-Étienne à lutter à ses côtés contre l'homophobie et pour le dépassement des préjugés, qu'ils soient culturels, sociaux ou sexuels ». Il espère que d'autres clubs français oseront franchir le pas pour joindre leurs forces à tous ceux qui combattent déjà ce fléau au quotidien. **Nicolas Marchot**

## ACTUALITÉ

### PRÉVENTION CHECKPOINT, CENTRE DE DÉPISTAGE RAPIDE, ANONYME ET GRATUIT POUR LES HSH

HSH, ou les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (l'expression ayant pour but de s'adresser à un large éventail d'hommes, tous ne se définissant pas comme homosexuels ou gays...) !

C'est en effet dans le cadre d'une étude médicale qu'a été ouvert ce centre de dépistage, et c'est pourquoi il ne s'adresse qu'à cette population cible en vue d'en retirer des conclusions fiables sur la pertinence de ce type de dispositif, mais également parce qu'il s'agissait d'une demande émanant de la population gay que de pouvoir bénéficier d'une offre de dépistage VIH rapide. Voilà deux mois que ce centre est ouvert et chacun des créneaux d'ouverture est saturé. Que ce soit lors des consultations sans rendez-vous (**lundi de 8 heures à midi 30, mercredi de 16 à 22 heures et samedi de midi à 18 heures**) ou lors des consultations sur prise de rendez-vous (**mardi et jeudi de 16 à 20 heures 30**), les demandes affluent, les appels sont nombreux et l'équipe du Kiosque s'attache au travers de ses actions de terrain d'en faire la promotion et d'informer les publics concernés de l'existence de ce dispositif, aux portes du Marais. Plus de 300 hommes se sont présentés en deux mois et il est plutôt rassurant de constater qu'encore aujourd'hui, alors que le nombre de nouvelles contaminations ne baisse pas, les HSH continuent de se sentir concernés et d'avoir recours au dépistage, **la connaissance de sa sérologie étant essentielle dans la lutte contre le sida.**

Aujourd'hui encore, trop nombreux sont les gays niant, refusant, négligeant ou simplement ignorant leur statut, par peur, par fatalité, par choix. J'entends encore, dans l'intimité ou en public, et trop souvent, des mecs refusant le dépistage, ne connaissant pas leur sérologie et refusant catégoriquement l'usage du préservatif. Il ne s'agit pas de porter un quelconque jugement sur le choix qu'ils ont fait ; néanmoins, sachez-le, diffusez l'info, nous sommes nombreux dans l'associatif à attirer encore et toujours l'attention sur les risques de contamination au VIH, nos combats ne cessent pas

et certains résultats méritent qu'on s'y attarde, l'existence des offres de dépistage rapide, anonyme et gratuit en direction de ces HSH étant l'un des bénéfices de nos revendications. Ne le négligeons pas ! **CMC**

**Checkpoint du Kiosque Infos Sida**  
**36, rue Geoffroy l'Asnier Paris 4<sup>e</sup>**  
**01 44 78 24 44**

### HONGRIE GAY ET HOMOPHOBE... CONSTERNANT !

Dans la série « je suis homophobe mais pas très malin », divers médias LGBT nous informent encore de l'outing involontaire d'un responsable politique d'extrême droite, hongrois cette fois, pris en flagrant délit de « faites ce que je dis et non ce que je fais ». Ce séduisant barbu aux idées des plus progressistes (**les membres de son parti catholique extrémiste s'étaient pris aux participants de la Gay Pride de Budapest en 2008**) semble s'être beaucoup amusé à Toronto. Alors que ses charmants compagnons de la lutte contre les « déviants homosexuels » s'en prenaient aux gays et lesbiennes dans les rues de la capitale hongroise, András Király a jugé bon la même année d'aller se mêler, dans l'anonymat qu'il pensait sûrement trouver lors de la Gay Pride de la ville canadienne, aux bellâtres tout de cuir vêtus. Pas de chance : à quelques jours des élections législatives, l'info est diffusée sur le Net, dans les médias, et voilà notre charmant porte-parole des catholiques extrémistes hongrois obligé de démissionner de ses fonctions et d'abandonner sa course à l'investiture de député.

Après Roy Ashburn, sénateur californien arrêté en état d'ébriété à la sortie d'un bar gay et connu pour ses diatribes antigay, il serait intéressant de lancer le concours de l'homosexuel homophobe le plus stupide.

Bref, ne doutons pas que d'autres, plus discrets, sauront les remplacer au pied levé dans leurs fonctions de croisés contre la dérive homosexuelle de nos sociétés sodomites. **Christophe Maia Coelho**



## « PUTOPHOBE » OU STRASSPHOBE ? BRISONS LE TABOU D'UNE MIXITÉ D'APPARENCE !

Le 3 mars dernier, j'ai publié le texte « Non votre féminisme n'est pas nouveau ! » sur Têtue.com (**blog « Nos combats LGBT » de Christine Le Doaré sur [www.tetu.com](http://www.tetu.com)**). Ce document a provoqué des réactions dont l'ampleur et la force m'ont étonnée : je n'avais pas envisagé qu'il révélerait de tels clivages.

L'objectif de ce nouveau post est double : dire comment j'ai reçu les diverses réactions et proposer des hypothèses quant aux raisons de ce petit séisme pour tenter d'apporter quelques pistes de réflexion afin de former les alliances nécessaires à un avenir commun.

### Des réactions tranchées

Il me semble important de préciser que si je suis bien présidente du Centre LGBT Paris-IdF, je suis également une citoyenne libre de mes convictions, comme tout un chacun. Lorsque je parle au nom du Centre, je signe de mon nom, suivi de ma fonction. Les communications signées au nom du Centre font l'objet d'un communiqué de presse et figurent sur le site Internet. Tel ne fut pas le cas pour ce papier. En outre, si ce blog m'a été ouvert, c'est parce que je suis présidente du Centre, mais aussi et surtout parce que j'exerce et ai exercé d'autres fonctions associatives et fréquemment pris position en faveur des droits LGBT. À l'évidence, ce blog donne une visibilité au Centre LGBT et à nos luttes, mais si je me contentais de ne poster que les communications du Centre, je limiterais l'utilité même d'un blog qui sert aussi à exprimer des avis bien plus personnels et sur des sujets plus divers.

Pour l'essentiel, **les réactions reçues sont à ranger dans deux catégories distinctes et opposées** : d'un côté des commentaires où se disputaient au manque d'arguments construits et à propos des interprétations, insultes, menaces, diffamation et haine, et de l'autre côté des manifestations de soutien, d'affection ; de rares tentatives de récupération aussi.

Je l'affirme haut et fort, personne n'est légitime à me faire taire, le texte posté constituait un avis tout

à fait décent, construit et partagé par nombre de personnes LGBT et/ou féministes ; il n'était en rien provoquant, injurieux ou menaçant. En outre, je pense avoir fait mes preuves en matière de militantisme LGBT. Je suis engagée publiquement depuis une époque où il n'était pas si facile de s'afficher, présidente de SOS Homophobie un temps, j'ai ensuite contribué à relever le CGL de ses déboires passés pour en faire un Centre LGBT dont le bilan est positif et dont les membres m'ont réélue, n'en déplaise à quelques bruyants détracteurs.

Je dois bien l'avouer, être traitée de « putophobe » et de « féministe de droite », recevoir des insultes sexistes et lesbophobes, être menacée et diffamée... toute cette violence stérile n'a fait que décupler ma combativité, déjà à un niveau élevé ! Tout cela doit laisser bien perplexes ceux qui me considèrent comme bien trop à gauche... Si ce n'était si grave, ce serait à se tordre de rire !

**La fonction expose, mais tout de même, que de fantasmes et de personnalisation, alors que les questions soulevées par l'article sont éminemment collectives et politiques et que mes positions sont loin d'être particulièrement originales ou isolées !**

### L'enjeu du débat

Je doute que le texte ait été lu attentivement par ceux qui m'ont couverte d'injures ; de nos jours, la somme d'informations à digérer rapidement, via Internet et les réseaux sociaux, nous conduit à zapper, parcourir et rarement approfondir. À la lecture des critiques du STRASS et autres extrémistes, j'ai compris quelles sont les véritables raisons d'un tel tollé.

### Sur la question de la prostitution

Je dois l'avouer, j'ai commis quelques erreurs dans ce premier texte, je n'étais alors que peu informée sur la question, simplement exaspérée par les pressions qui s'exercent dans les sphères associatives et politiques.

Je ne vais pas reprendre ce que j'ai écrit dans mon premier post suffisamment détaillé, il suffit de relire ; mais je ne l'ai pas écrit assez clairement. En France, la prostitution est légale ; le racolage et le proxénétisme sont, eux, interdits. Le combat fait donc rage entre tenants de l'abolition de la prostitution et de sa réglementation. Il est très clair qu'un

## TRIBUNE

des objectifs du STRASS (Syndicat des travailleurs du sexe) est de dépenaliser le proxénétisme, c'est ce qu'il avoue en revendiquant « la décriminalisation de l'organisation du travail du sexe dont le racolage » – et donc aussi du proxénétisme !

Je ne l'ai pas assez dit non plus, je ne suis pas contre les prostitué(e)s, aucune féministe ne l'est, mais contre le système prostitutionnel, contre l'exploitation capitaliste et mondialisée des industries du sexe. Je dénonce la loi LSI et le harcèlement des prostitué(e)s, également les violences subies.

Dans la réponse publique qu'il m'a adressée, le STRASS tente de tout embrouiller, il accuse je ne sais trop qui d'ailleurs de valeurs religieuses, de militantisme discret... et même en cherchant bien, je vois mal en quoi cela répond aux problèmes posés de sexualité oppressive des hommes sur les femmes (rappelons tout de même qu'une écrasante majorité des prostitué(e)s sont des femmes même si au STRASS on entend toujours s'exprimer les deux ou trois mêmes hommes – j'ai d'ailleurs noté qu'une porte-parole a récemment été mise en avant), de marchandisation du corps humain, d'endettement auprès du mac, de trafic, d'enlèvement, de menaces sur la famille, de maisons d'abattage et de dressage, de drogue pour tenir, d'assassinats... Vous voyez, vous ?

Le STRASS oppose des logiques individualistes et singulières, telles que le droit d'une personne à se prostituer, à des rapports collectifs et sociaux de domination/soumission et d'exploitation. Bien logiquement, il défend ses revenus, également en tant que syndicat, alors que nous parlons d'un système prostitutionnel et de ses ravages. Que le STRASS n'ait

pas de conscience politique passe encore ; en revanche, le négationnisme dont il fait preuve est proprement inadmissible et terriblement dangereux, comme tout négationnisme d'ailleurs.

« Le Doaré nous ressort le petit couplet classique sur les esclaves de l'Est et d'Afrique, et des gamins gay jetés de chez leurs parents, des traumatismes sexuels dans l'enfance, etc. Toujours les mêmes affirmations sans preuves. »

Mais que fait donc le STRASS des enquêtes et études produites en quantité par Jeffreys, Farley, Dworkin, Russel, Poulin, Legardinier et tous les autres ? Que répond-il à celle-ci : « La légalisation de la prostitution, une expérience sociale qui a échoué en Australie » (<http://sisyphe.org/spip.php?article723>), ou celle-là : « Extraits de l'étude de Bindel et Kelly de la London Metropolitan University\* » ?

Hasards de l'actualité, la semaine dernière, dans « Envoyé spécial », nous était présenté un reportage sur la prostitution des mineurs, fruit d'un sérieux travail d'investigation journalistique. Édifiants, ces témoignages de jeunes Rom à la gare du Nord, de jeunes Nigérianes sur nos trottoirs, aux mains des réseaux mafieux... Le STRASS nous répondra probablement que ces faits sont également sortis de l'imaginaire des journalistes !

Quant au reste de la réponse, jargon incompréhensible, confusions historiques, mauvaise foi, et que que dire de l'expression « nos partenaires sexuels » ? Ah bon, partenaires, même plus clients, mais de quoi parle-t-on au juste ici et de quoi se moque-t-on ?

De quel(le)s prostitué(e)s le STRASS défend-il donc les intérêts ? Ceux qui sont dans une misère écono-

\* Une étude comparative Australie/Pays-Bas réalisée en 2004 par Bindel et Kelly de la London Metropolitan University démontre les effets pervers de la légalisation du proxénétisme. Les liens entre prostitution et crime organisé ne font qu'augmenter : « [...] En octobre 2003, la mairie d'Amsterdam a décidé de fermer la zone de tolérance ouverte à la prostitution de rue. Le maire a invoqué "un dilemme diabolique" en expliquant qu'il "apparaissait impossible de créer pour les femmes prostituées une zone saine et contrôlable qui ne soit pas récupérée par le crime organisé". [...] La légalisation ne fait pas disparaître la prostitution de rue ni les dangers qui y sont liés. On a même enregistré une augmentation significative dans l'État de Victoria avec des niveaux plus élevés de viols et de violences. De même, les bordels légaux tendent à être pris en main par les entrepreneurs de l'industrie du sexe et il n'est pas facile pour les femmes elles-mêmes d'organiser et de maintenir des collectifs de prostituées. [...] Dans la Victoria, entre 2000 et 2002, on a enregistré une augmentation de 91 % du nombre de femmes présentant une infection au VIH, pour une augmentation de 56 % dans la population globale. »

mique et sociale, ceux qui sont plus ou moins forcés d'en passer par là, ceux qui sont victimes de la traite et des mafias ou bien d'une portion congrue de prostitution choisie, escorts ou fils de bonne famille qui font leur petite révolution ?

Alors non, je ne suis pas putophobe, mais STRASSphobe, s'il faut l'être, eh bien soyons-le !

### Sur la question « pro-sexe »

Les tenants du « pro-sexe » ou « sexe positif » – récupération par les femmes des métiers du sexe et de la pornographie (comme s'il n'y avait pas de sexe positif, d'énergie, de désir et de plaisir en dehors de la pornographie et de la prostitution !) – verraient-ils d'un mauvais œil que l'on ne soit pas convaincu par la nouvelle norme imposée d'une sexualité qui instrumentalise et déshumanise l'autre ? N'a-t-on même pas le droit d'être déçu par ce qui nous est vendu sous le label « pro-sexe » pour être créatif, subversif et libérateur ? Ne peut-on, le plus souvent, juger ces prestations ennuyeuses, tristes, déconcertantes et de piètre qualité sans risquer d'être qualifié de prude ou d'imbécile ? Bien entendu, il y a parfois quelques agréables surprises, elles sont si rares ! Tout n'est pas glauque et trash, certaines créations érotiques sont novatrices et offrent un espace de liberté.

Enfin, je n'ai jamais souhaité remplacer le « pro-sexe » par le « no-sexe » en vogue aux États-Unis, je les renvoie dos à dos : de simples phénomènes de mode !

Indéniablement, « pro-sexe » et féminisme ne font que très rarement bon ménage, le féminisme supposant tout de même d'appréhender l'autre dans sa globalité, à égalité, et en dehors de toute exploitation, a fortiori marchande.

### Sur la question du relativisme culturel

Je ne parle pas du voile, mais de la burqa ou du niqab, artifices effaçant les femmes pour mieux les isoler.

Le relativisme culturel pratiqué sur cette question à l'égard des femmes n'est selon moi que du sexisme. En quoi cet artifice serait-il respectable au seul motif que la femme qu'il efface n'est pas de culture occidentale ? Comment une personne progressiste peut-elle ne pas défendre le droit à l'émancipation de toutes les femmes partout dans le

monde ? Pourquoi n'écouter que les intégristes ou celles et ceux qu'ils ont conditionnés ? Chacun le sait, les oppresseurs doivent trouver des relais parmi les opprimés pour que le système fonctionne. Pourquoi ne pas écouter toutes ces femmes laïques ou musulmanes progressistes, féministes, qui nous demandent l'interdiction de ces outils d'oppression et de négation des femmes ?

Stupéfiant de la part de ceux qui clament à longueur de temps que nous n'écoutons pas les prostitué(e)s !

### Les raisons du séisme, des clivages profonds qu'il nous faudra bien dépasser

Le plus curieux tout de même, il faut bien le noter, c'est que les pro-réglementation de la prostitution sont aussi le plus souvent pro-sexe, pro-voile, pro-drogues, pro... un peu tout et rien en fait, et le plus souvent dans une grande démagogie. Une sorte de laboratoire expérimental, dans lequel nous devrions tous nous immerger, peu important si les dénouements sont pour le moins aléatoires !

### Le tabou de la mixité d'apparence

Je suis une farouche défenseuse des droits humains, sociaux et économiques également. La société est mixte, je crois donc en la mixité ! Pour ceux qui en douteraient, je pense l'avoir incontestablement prouvé, investie depuis des années dans la lutte contre les LGBT-phobies et pour l'égalité des droits, à laquelle j'ai amplement pris part ; alors que les spécialistes du procès d'intention s'abstiennent ! Partisane de la mixité, je n'ai pour autant jamais dissocié cette lutte des luttes féministes. Les LGBT-phobies s'expliquent selon moi par le sexisme patriarcal de nos sociétés. La contrainte à l'hétérosexualité et les rôles traditionnellement impartis aux hommes et aux femmes se sont maintenus par la domination masculine exercée sur les femmes. **Tout est lié et nous ne vaincrons pas l'un sans l'autre.**

Pourtant, depuis que je milite dans le mouvement mixte LGBT, il m'est arrivé régulièrement d'être confrontée à la misogynie, voire à la lesbophobie de certains gays. J'ai toujours voulu considérer ces cas comme isolés et ne pas remettre en cause pour autant mon engagement, convaincue que la plupart de mes compagnons de route avaient analysé les

## TRIBUNE

mécanismes liés de toutes nos oppressions, admis ce qu'ils devaient aux luttes féministes, compris que nous étions des alliés objectifs, bien plus forts ensemble que séparés. Avec acharnement j'ai partagé, échangé pour que l'on se rejoigne, toujours.

La mixité en laquelle je crois ne s'improvise pas, ne se décrète pas, c'est un travail, un long chemin. Une mixité authentique, de confrontation, qui déconstruit pour reconstruire et ne se contente pas d'apparence et de juxtaposition. Et c'est peut-être bien là que réside le problème. Des gays ont apporté une contribution théorique à la déconstruction du patriarcat et de l'homophobie, certains continuent mais ils sont rares, isolés.

Que constatons-nous aujourd'hui dans la plupart des associations mixtes ? À de rares exceptions près (SOS Homophobie...), les lesbiennes y sont peu nombreuses, leurs spécificités peu priorisées et surtout, il n'y a guère d'échanges entre les gays et les lesbiennes sur la double oppression de femme et de lesbienne (ni de celle de trans et de lesbienne ou de gay). Tout le monde fait plus ou moins comme si nous étions à égalité dans une société sans discriminations sexistes, sans privilèges. Je ne vais pas reprendre la plate-forme des revendications élaborées par le CNDF (Collectif national pour les droits des femmes) pour la Journée internationale des droits des femmes, il suffit de revenir au post précédent, mais chacun sait parfaitement que cela est faux ! La mixité est le plus souvent une mixité d'apparence, même si certaines associations font plus d'efforts que d'autres pour y remédier.

C'est encore plus flagrant avec les associations de lutte contre le sida. Certes, les lesbiennes sont touchées par le sida, mais elles le sont bien plus encore par d'autres IST et par certains cancers ; c'est de gynécologie médicale dont il faut parler dans notre cas, et pour le faire correctement, il faut des fonds et de moyens qui ne sont pas mis en œuvre.

Il me semble que plus les groupes sont radicaux, plus la mixité authentique est un leurre. Pas étonnant dans ces conditions que les thèses pro-réglementation de la prostitution et pro-sexe rencontrent un grand succès parmi leurs membres.

Les filles se fondent dans l'urgence des revendications des garçons ; nécessairement elles se diluent et ce ne sont pas les quelques lesbiennes, pas nécessairement alibis mais qui n'ont pas le temps ni les moyens de travailler sur les questions spécifiquement lesbiennes, ou alors de façon très marginale, qui peuvent y changer quelque chose. Et d'ailleurs le souhaitent-elles ? En discutant avec certaines, j'ai parfois eu l'impression que par de curieux raccourcis, elles tendaient plutôt à s'identifier aux garçons et à gommer leurs propres spécificités, parce qu'il peut sembler plus facile d'endosser leurs libertés et modes de vies que d'arracher les leurs. Une illusion qui peut fonctionner à condition de ne pas trop se mêler à la société et de vivre plus ou moins en circuit fermé.

En revanche, j'ai bien noté que nombre de lesbiennes renonçaient à la mixité, ne trouvant pas leur place parmi nous. Elles militent à la Coordination lesbienne en France, à Cineffable, au sein de nouveaux groupes féministes comme La Barbe ou Osez le féminisme !, ou de regroupements informels autour d'universitaires... Récemment invitée à un anniversaire, j'ai rencontré en une seule soirée environ 75 lesbiennes « politisées », féministes ou radicales, que je n'avais jamais croisées dans les mouvements LGBT.

Ce n'est pas par hasard si le STRASS et les gays et lesbiennes de groupes radicaux ont violemment rejeté le texte « Non votre féminisme n'est pas nouveau ! », alors que quelques gays et lesbiennes du mouvement mixte attentif à une mixité authentique et surtout les lesbiennes et féministes hors mixité l'ont approuvé.

**Je suggère qu'il est temps de briser les tabous du silence et de l'apparence et de travailler sur la mixité, que les gays nous donnent des signes qu'ils se solidarisent avec nous, aussi avec les femmes progressistes et féministes sur les questions de société qui nous importent ; à défaut, la mixité dans les mouvements LGBT ne profitera pas autant à tout le monde.**

Faut-il le préciser, ce texte est un message de rassemblement et d'espoir. **Christine Le Doaré**

### JACQUES

JACQUES EST VOLONTAIRE AU CENTRE DEPUIS L'AUTOMNE DERNIER. SANS DOUTE L'AVEZ-VOUS RENCONTRÉ AU BAR OÙ IL EST DE PERMANENCE CHAQUE MERCREDI SOIR. L'ŒIL VIF ET LE CHEVEU EN BROsse, CE NOCTAMBULE (IL FAUT ÉVITER DE L'APPELER LE MATIN) QUI REFUSE DE DIRE SON ÂGE AIME – ENTRE AUTRES – LA PROFONDEUR DU NOIR TELLE QUE LA TRAITE SOULAGES...



#### Jacques, d'où nous viens-tu ?

Je viens de Sens, dans l'Yonne, je suis bourguignon de père et champenois de mère. Je suis arrivé à Paris en 1970. Tu vois, ça fait qua-

rante ans (*rires*) ! À l'époque, je n'avais qu'une seule idée en tête : venir à Paris parce que la province, c'était trop étriqué pour moi. Moi j'aime l'activité, les bruits de la ville, la vie. Et puis à l'époque je recherchais aussi l'anonymat. Généralement, je suis l'opposé de ce qu'on imagine le plus souvent de moi (coincé, guindé, sérieux). En fait je suis bien élevé, mais bien décoincé aussi.

#### Comment as-tu connu le Centre ?

Je ne sais plus, à travers la Marche des Fiertés je crois. Je l'ai d'abord connu quand il était installé rue Keller, mais je n'y allais pas vraiment car je travaillais alors. J'ai d'abord voulu venir au recrutement de mars 2009, mais finalement ce soir-là j'avais rendez-vous ! J'avais pourtant vraiment envie de venir alors j'ai participé au recrutement suivant, à l'automne dernier. J'aime beaucoup le quartier où se trouve le Centre, il y a trente ans je travaillais à Rambuteau, donc ça me rappelle beaucoup de souvenirs. Sinon j'étais juste venu quelquefois au Café Lunettes Rouges parce que je fais partie d'Aides, et puis je connaissais aussi des gens qui le fréquentaient.

#### Quelles étaient tes motivations pour intégrer le Centre ?

C'est toujours ce que je n'ai jamais su dire (*rires*) ! Quand je fais ces choses-là je ne me demande

jamais pourquoi. Par exemple, quand je suis rentré à Aides (association de lutte contre le sida) je rencontrais des personnes malades et je pense que j'ai pu apporter quelque chose à certaines d'entre elles. Mais ce n'est pas du tout le même cas au Centre parce qu'on rencontre tout le monde sans rien savoir de la santé des personnes. Quand tu tiens le bar, il s'agit moins de faire de la prévention mais plus simplement d'être disponible. Au départ je voulais faire l'accueil, mais le bar est très sympa parce que c'est une approche différente. C'est très convivial et on ne t'y demande pas d'informations générales, parce que ça, justement, c'est le rôle de l'accueil. J'aime aussi la diversité des gens qui fréquentent le Centre, il n'y a pas qu'un type de population. J'aime également la présence de personnes de différentes tranches d'âge.

#### Maintenant, quel est ton rôle en tant que volontaire ?

Je fais partie du pôle culturel et festif, mais suite à la première réunion je ne l'ai pas vu comme je l'avais imaginé. Je pensais que ce serait plus méthodique pour nous apprendre à aller chercher les artistes, alors qu'en fait ce sont les artistes qui viennent vers le Centre. Mais de toute façon je ne saurais pas aller comme ça tout seul à la recherche d'artistes. Donc je participe simplement en aidant lorsqu'il y a des événements. Je m'occupe principalement du bar où je suis de permanence tous les mercredis soir ; j'aimerais pouvoir faire plus mais j'ai comme tout le monde des contraintes de disponibilité.

Propos recueillis par Joël Cramésnil

## PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF

Samedi 3 avril, 16 h

### RENCONTRE LITTÉRAIRE *FAMILLES EN MIETTES*, DE GILLES BON-MAURY

Rencontre avec Gilles Bon-Maury, président d'Homosexualité et socialisme, pour son livre *Familles en miettes*.

Procréation médicalement assistée, gestation pour autrui, homoparentalité, etc. Il est temps de réviser la définition politique, sociale et juridique du projet familial. Les réalités vécues doivent prévaloir sur les vérités biologiques. Les idées politiques doivent dominer les réflexes et les traditions. Aujourd'hui, un projet familial peut reposer sur plusieurs adultes, dont certains seulement s'engagent dans une responsabilité parentale. Les autres s'inscrivent dans l'histoire familiale, en s'y investissant moins, à travers la contribution délimitée d'une grossesse ou d'un don de gamètes. De nouvelles représentations sociales émergent sur ce qu'est un parent, ce qu'est un géniteur, ce qu'est une gestatrice. Ensemble, autour de l'enfant, les parents, les géniteurs et la gestatrice forment une famille.



Un bref aperçu des participants à la soirée d'anniversaire du 20 mars dernier au Centre : festif, convivial et très, très dansant !

Vendredi 9 avril, 18 h

### VERNISSAGE *MARGE(S)*, DE YANN LEVY

Une sélection de photos du recueil de Yann Levy au même titre. Immersion dans les contre-cultures urbaines où l'on croise des rappeurs, des graffeurs, des punks rockers, des performeurs (tatoués, piercés), des comédiens « en marge » (compagnies queer/féministes), des militants, des boxeurs, des skinheads antifascistes, bref, les nombreuses tribus de l'underground contemporain.

La spécificité du travail de Yann Levy s'inscrit également dans son rapport à l'altérité. Il porte un regard plein d'empathie sur ceux qui luttent ici et ailleurs pour un monde plus juste en Israël et en Palestine, en Amérique du Sud, en Inde, etc. Quête artistique, témoignage des temps présents – nouveaux « temps maudits » –, ce projet s'inscrit à la croisée de l'art et de l'anthropologie.

L'exposition de Yann Levy est visible jusqu'au 13 mai.  
[yannlevy.fr](http://yannlevy.fr)



Samedi 17 avril, 17 h

### RENCONTRE LITTÉRAIRE CLAUDE-EXETER DÉSIRÉ, ÉCRIVAIN ET FONDATEUR DES ÉDITIONS LALELI

Claude-Exeter Désiré a créé l'an dernier la maison d'édition Laleli, spécialisée dans la Turquie et l'orientalisme. Il nous présente deux ouvrages dont il est l'auteur.



#### *Aïda Pacha, tome 2 : Liberté*

Roman poétique qui narre l'ascension sociale d'une femme kurde qui quitte son mari pour Istanbul. Elle y fera la connaissance de Djemilé, un transsexuel dont elle deviendra la meilleure amie. Elle deviendra aussi la mannequin la plus connue de Turquie...

#### *Bien au-delà des embruns d'Orient*

Histoire d'un coup de foudre entre un écrivain et un membre d'équipage lors d'une croisière en Turquie. Différences de culture, différence d'âge et de milieu social seront des freins à cet amour naissant.

[leseditionslaleli.com/](http://leseditionslaleli.com/)

Samedi 24 avril, 18 h

### RENCONTRE LITTÉRAIRE BRIGITTE KERNEL, AUTEURE DE *FAIS-MOI OUBLIER*

Quatre amis, deux couples, dînent sur une terrasse. Ce soir d'été, Louise, la compagne de Léa, se prépare à partir en reportage dans un pays en guerre. On parle de l'éclipse qui passera bientôt sur la France. Personne n'imagine alors que ce sera la dernière soirée avec Louise. Personne n'imagine alors qu'il faudra affronter le deuil et ses lames de fond, la violence de l'actualité et le revirement des passions.

Un roman d'amour, celui d'une femme tirillée entre l'homme de sa vie et le charme troublant d'une amie qui vient de perdre sa compagne, celui d'une femme confrontée au plus grand des tabous... Que devient le désir quand un drame survient ?



Productrice-animatrice d'émissions littéraires sur France Inter, Brigitte Kernel présente « Noctiluque » et « Un été d'écrivains ». Elle a déjà publié plusieurs romans, dont *Autobiographie d'une tueuse*, *Tout sur elle* ou *Ma psy, mon amant*.

## PARTENARIATS

Du 8 avril au 11 juillet

### EXPOSITION ROSE, C'EST PARIS

Une jeune femme cherche Rose, sa sœur jumelle, qu'elle prétend disparue. C'est le point de départ d'une quête initiatique dans un Paris intime, décrit dans l'objectif de Bettina Rheims au fil d'une fiction conçue avec l'écrivain Serge Bramly. Présentée comme « un grand serial mystérieux », cette exposition photographique se divise en treize épisodes dans les décors d'un Paris insolite ou méconnu, volontairement atemporel : les coulisses de la BNF, les sous-sols du palais de Justice, le dôme de l'Observatoire, les canaux souterrains... Près de 100 modèles se sont prêtés au jeu : Monica Bellucci, Valérie Lemercier, Anna Mouglalis, Naomi Campbell, Charlotte Rampling, Jean-Pierre Kalfon...

À découvrir absolument !

Tarif préférentiel de 5 euros : contremarque à retirer à l'accueil du Centre.

BNF, site Richelieu, galerie de photographie  
3-5, rue Vivienne Paris 2<sup>e</sup>

Métros Bourse, Palais-Royal ou Pyramides, bus 20, 21, 27, 85, 74 ou 39

[www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)

# BnF

Jusqu'au 15 avril

### THÉÂTRE LE MYSTÈRE DU BOUQUET DE ROSES

Première création en France, de Manuel Puig sur une mise en scène de Gilberte Tsai, avec Christiane Cohendy et Sylvie Debrun

Dans une clinique de Buenos Aires, une dame âgée refuse de se nourrir et une infirmière est chargée de prendre soin d'elle...

Différente de ses consœurs, celle-ci agace et intrigue la vieille dame. Dans ce huis clos entre ces deux femmes, se tissent des rapports conflictuels, cocasses ou tendres, mais finalement révélateurs. Les paroles réveillent ce qui avait été enfoui ; souvenirs et sensations ressurgissent, parfois même sous forme d'apparitions... Mais leurs récits sont-ils fantasma ou réalité, mensonge ou vérité, manipulation ou générosité ? Sans doute ne le savent-elles pas elles-mêmes.

Pourtant, c'est cette relation, se construisant peu à peu, qui pourrait les sauver de leur désespoir. C'est autant de petites pièces d'un puzzle que Manuel Puig n'a pas souhaité conclure, préservant ainsi une part de mystère.

Au Nouveau Théâtre de Montreuil/Centre dramatique national, salle Jean-Pierre Vernant, 10, place Jean Jaurès, Montreuil, métro Mairie de Montreuil  
Tarif préférentiel de 12 euros en venant de la part du Centre.

Réservation au 01 48 70 48 90

[www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com)





Jusqu'au 25 avril

## CABARET JE NE SAIS QUOI

De Nathalie Joly, d'après les chansons d'Yvette Guilbert et sa correspondance avec Sigmund Freud, mise en scène Jacques Verzier, avec Nathalie Joly et Jean-Pierre Gesbert

Un cabaret rempli d'humour et d'émotion, mêlant les chansons d'Yvette Guilbert, reine du café-concert, et sa correspondance inédite avec Sigmund Freud.

Freud n'aimait pas la musique, dit-on... Pourtant, il a succombé au charme d'Yvette Guilbert dès ses débuts au cabaret à Paris vers 1890. La truculence de ses chansons, son interprétation et son engagement dans les personnages qu'elle incarne avec humour, malice, cruauté, compassion et tendresse ont fasciné Freud pendant cinquante ans. Tous deux cherchaient dans les « terres inconnues » de la sexualité ce qui alimente la vie de l'esprit. Les lettres qu'ils ont échangées témoignent de cette amitié.



Nathalie Joly retrouve le parlé-chanté tout en nuances des chansons de la grande diseuse fin de siècle.

Le spectacle a été créé à la demande de la Société psychanalytique de Paris au Théâtre de la Tempête-Cartoucherie.

Théâtre du Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6<sup>e</sup>, métros Vavin ou Notre-Dame-des-Champs

Tarif préférentiel de 15 euros, s'adresser à Julien du pôle culture.

Réservation au 01 42 22 66 87

[www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)

Mercredi 28 avril

## CINÉMA MOURIR COMME UN HOMME

Sortie de *Mourir comme un homme*, le nouveau film de João Pedro Rodrigues (*O Fantasma*, *Odete*).



Tonia, une transsexuelle vétéran des spectacles de travestis à Lisbonne, voit s'effondrer le monde qui l'entoure : son statut de star est menacé par la concurrence des jeunes artistes. Pressée par son jeune copain Rosário d'assumer l'identité de femme et de se soumettre à l'opération qui la fera changer de sexe, Tonia lutte contre ses convictions religieuses les plus intimes. Pour s'éloigner de tous ses problèmes, elle part à la campagne avec Rosário. Après s'être égarés, ils se retrouvent dans une forêt enchantée, un monde magique où ils rencontrent l'énigmatique Maria Bakker et sa copine Paula. Et cette rencontre va tout faire basculer...

Invitations ! S'adresser à Julien du pôle culture.

[www.epicentres.com](http://www.epicentres.com)

## ASSOCIATIONS

### FÉDÉRATION SPORTIVE GAIE ET LESBIENNE (FSGL) CONTRE LES DISCRIMINATIONS, FAISONS DU SPORT ENSEMBLE

La Fédération sportive gaie et lesbienne, basée à Paris, regroupe 29 associations sportives sur l'ensemble du territoire français et œuvre pour la reconnaissance des homosexuel(le)s dans la société au travers de pratiques sportives et de rencontres ouvertes à tou(te)s. Elle compte aujourd'hui près de 3 000 adhérents.

La FSGL entreprend cette année plusieurs actions pour se développer en région, pour faire connaître les différentes associations qui la composent, et pour amener chacun, gays, lesbiennes, transgenres, hétérosexuels, à se rencontrer encore davantage autour du sport. Dans son programme 2010, beaucoup de ses efforts vont être tournés vers l'international et **les prochains Gay Games qui auront lieu à Cologne, en Allemagne, du 31 juillet au 7 août 2010.**

Depuis 1982, la Fédération des Gays Games organise, tous les quatre ans, des jeux ouverts à tous, qui proposent plus d'une trentaine de sports différents et d'animations culturelles pour que les homosexuel(le)s du monde entier et tous ceux qui veulent se retrouvent dans un moment d'échange, de compétition et de fêtes. Pour la première fois depuis 1998, ces jeux auront à nouveau lieu en Europe.

La FSGL ambitionne d'emmener un maximum de Français et Françaises pour participer à ce grand événement de la vie gay internationale. Plus de 12 000 personnes sont attendues à Cologne cet été venant des quatre coins du monde.

Pour encourager, faire connaître et favoriser la présence de la délégation française, un certain nombre d'actions sont prévues :

- un fonds de solidarité a été créé pour aider les personnes aux revenus modestes à s'inscrire et à participer aux VIII<sup>e</sup> Gay Games ;
- des événements auront lieu tout au long des six mois suivants pour rassembler la future équipe de France ;
- un groupe Facebook « Équipe de France 2010 » est d'ores et déjà ouvert à tou(te)s.

La FSGL a créé un fonds de solidarité pour permettre aux membres des associations affiliées à la Fédération qui

n'en ont pas les moyens de participer à cet événement. Une commission spéciale est chargée d'étudier chacune des demandes. Les membres de cette commission issu(e)s de la FSGL sélectionnent les dossiers en toute confidentialité et ont mis en place des critères qui prennent en compte la situation financière et l'environnement des personnes postulantes. C'est l'inscription aux Gay Games (150 euros) et la participation demandée pour le sport pratiqué (dans une limite de 40 euros) qui sont pris en charge. Concrètement, les demandes sont à déposer auprès de la FSGL sur son site Internet [www.fsgl.org](http://www.fsgl.org) ou en écrivant à [bureau@fsgl.org](mailto:bureau@fsgl.org) avant le 15 avril.

### FÊTE DU SPORT

Soutenue et organisée par la FSGL, **la 7<sup>e</sup> édition du Tournoi international de Paris se déroulera du 21 au 24 mai.** Au menu : une vingtaine de sports sous forme de tournois et de rencontres, mais aussi de la détente avec une soirée de clôture et un spectacle qui seront, à n'en pas douter, inoubliables ! Avec la participation de nombreuses équipes étrangères, comme les années précédentes, le tournoi compte accueillir plus de 1 500 participants. De nouveaux sports ont rejoint le TIP cette année : le waterpolo, le roller et la danse à deux. **Vous avez jusqu'au 22 avril pour vous inscrire sur [www.paris-tournament.com](http://www.paris-tournament.com).** Cette année, en plus du tournoi classique des différents sports proposés, un tournoi féminin multisports est programmé. Ce tournoi multisports sera organisé pendant le deuxième jour de la compétition. Une sportive pourra donc s'inscrire à son sport pour le premier jour, et au tournoi multisports le deuxième jour (dimanche).

### MELO'MEN SI J'ÉTAIS CHANTEUR

Vous aimez chanter ? Vous voulez faire partie d'un chœur amateur qui marie harmonieusement recherche de qualité vocale et moments de convivialité ? Que vous soyez musicien ou pas, que vous connaissiez le solfège ou pas, **venez assister à trois répétitions hebdomadaires (le mercredi soir)** puis, si ce premier contact vous a plu, demandez à passer une audition avec John Dawkins, le chef de chœur. Ou encore inscrivez-vous directement sur notre site

[www.melomen.com](http://www.melomen.com). **Melo'men recrute en permanence, toute l'année.** N'attendez pas la rentrée de septembre !

Fondé en 1994, Melo'men est un chœur d'hommes amateur. Il rassemble une soixantaine de chanteurs gay ou gay friendly répartis en quatre pupitres, ténors 1, ténors 2, barytons, basses, qui ont l'ambition de pratiquer le chant choral à un niveau exigeant, dans une ambiance amicale. S'il est majoritairement classique, le répertoire réserve aussi une place de choix à la variété.

Saison après saison, le chœur a su, par la qualité de son travail artistique, gagner la reconnaissance du public. En témoigne la présence de Melo'men sur de nombreuses scènes françaises et internationales. Par ailleurs, le chœur participe régulièrement à des actions de solidarité et des cérémonies commémoratives.

Cette qualité artistique repose sur l'engagement de chaque chanteur à être assidu aux répétitions et à travailler individuellement les partitions, qui sont chantées par cœur pour la plupart.

**Les répétitions sont programmées chaque mercredi de 19 heures 30 à 22 heures et un week-end par mois, samedi et dimanche de 14 à 18 heures). Actuellement, elles se déroulent alternativement à la Fond'action Boris Vian et au Centre LGBT.**

Alors, intéressés ? N'hésitez pas, venez nous rendre visite le mercredi. Vous êtes les bienvenus ! À très bientôt !

Contact : [recrutement@melomen.com](mailto:recrutement@melomen.com)

## MOBIL/SNOO HOMOPHOBIE/LGBT-PHOBIE

Mobil/snoo, association nationale des salarié(e)s LGBT du groupe France Télécom/Orange, publie chaque année son rapport annuel afin de dresser un « état des lieux » des LGBT-phobies au sein du premier groupe de télécommunication français. **Le second rapport d'activités de Mobil/snoo pour l'année 2009 vient de paraître !** Ce rapport comprend, entre autres, les affaires confiées à Mobil/snoo depuis son site Internet et intitulé « France Télécom/Orange et les LGBT-phobies » avec un rapport statistique au sein de l'entreprise, les « LGBT-phobies punissables

par la loi » ainsi que le baromètre évaluant le niveau de LGBT-phobie au sein du groupe. Retrouvez-le sur [mobilisnoo.org](http://mobilisnoo.org) dès maintenant.

## LES GAMME'ELLES CONCERTS

En avril, le chœur de femmes les Gamme'elles présente son répertoire actuel dans le cadre de deux concerts gratuits ! Venez nombreux et nombreuses le **vendredi 16 avril à 20 heures** (passage en seconde position après un ensemble vocal) dans le cadre de la 8<sup>e</sup> Semaine de la chorale à la salle des fêtes de la mairie du 19<sup>e</sup> au pied des Buttes-Chaumont, métro Laumière, et le **vendredi 30 avril à 20 heures** dans le bar associatif 96 au 96, boulevard de Charonne, métro Avron, 75020 Paris.

[lesgamme-elles.hautetfort.com](http://lesgamme-elles.hautetfort.com)  
[gamme\\_elles@yahoo.fr](mailto:gamme_elles@yahoo.fr)

## LES GAIS RETRAITÉS RENCONTRES DU TROISIÈME ÂGE

Afin de favoriser les rencontres entre les gays du troisième âge, l'association assure une permanence le troisième mercredi du mois, de 17 à 19 heures, à la bibliothèque du Centre. Les Gais Retraités proposent volontiers de partager leurs sorties avec les membres d'autres associations.

Ils seront présents le 11 avril aux Blancs-Manteaux pour le Printemps des associations.

06 80 53 57 87

[lesgaisretraites.assoc@orange.fr](mailto:lesgaisretraites.assoc@orange.fr)

## RSO CONCERT

Le Rainbow Symphony Orchestra (RSO) est un orchestre symphonique gay et lesbien, hétéro friendly, ouvert à tous les musiciens amateurs de bon niveau et professionnels bénévoles.

**Il donnera son prochain concert les samedi 24 avril à 20 heures 30 et dimanche 25 avril à 15 heures 30, à l'Oratoire du Louvre, 145, rue Saint-Honoré Paris 1<sup>er</sup>.**

[www.rso.asso.fr](http://www.rso.asso.fr)



Neuf heures durant, le Centre LGBT Paris-ÎdF a célébré le deuxième anniversaire de son installation rue Beaubourg, rassemblant de nombreux visiteurs dans une ambiance militante et festive. Longue vie au Centre !



**Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :  
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris**

Prénom .....

Nom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Téléphone .....

E-mail .....

Date .....

Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

- Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 euros, 10 euros pour les chômeurs, étudiants, RMIstes, 40 euros pour les couples, 90 ou 120 euros pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel.
- Faire un don de ..... euros.  
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.
- Je souhaite un reçu fiscal.
- Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 ‰ du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

